

Note d’intention 1/2:

Un jardin en partage

Le quartier s’articule autour d’un espace vert partagé et géré par les habitants. Au nord, cet espace est accessible grâce à un cheminement passant entre les deux bâtiments de logements collectifs. Le piéton chemine sur une allée en pavage enherbé, sous l’ombre de **Sorbiers des Oiseleurs** plantés en quinconce au sein de massifs d’herbes hautes (**graminées et Alliums**). Il pénètre dans le verger en passant au travers d’une **arche en fer forgé** qui met en scène l’entrée du jardin. Au sud, les habitants accèdent au jardin au bout de la voie de desserte du quartier, en débouchant directement au cœur du jardin, face aux terrains de pétanque. Le jardin partagé est divisé en trois chambres végétales portant chacune une thématique propre (Verger/Cœur du jardin/Aire de détente). Ces chambres sont délimitées d’une part par des **haies de Miscanthus** (graminée haute à l’entretien très limité) et d’autre part par des buttes construites en bois accueillant des plantes potagères. Des arches en fer forgé matérialisent également le passage d’un espace à l’autre. Un cheminement central dessert chacune de ces chambres végétales, dans la continuité de l’allée pavé entre les deux bâtiments collectifs. Les habitants s’approprient le jardin par leurs usages ; ils interviennent dans son entretien et se partagent les **récoltes**. Cet espace est aussi un outil d’expérimentation et de sensibilisation à l’écologie au sein d’une communauté d’habitants qui peut ainsi partager des méthodes de jardinage respectant l’environnement.

Le Verger

La première chambre végétale accueille un **arboretum d’arbres fruitiers**, rappelant la vocation agricole ancienne du lieu. Ces arbres sont plantés au sein de cuvettes facilitant la pénétration de l’eau au sein du système racinaire. Au pied des arbres, les premières années, un paillage organique (paille ou copeaux de bois) sera mis en place pour faciliter la reprise des végétaux. Plus tard, les herbes hautes y seront conservées afin d’apporter nutriment et fraîcheur au niveau des racines. Le cheminement principal en pavage enherbé passe au travers des arbres, au pied desquels une **prairie fleurie** sera mise en place grâce au semis de graines. Cette prairie spontanée et les fruits des arbres du verger favoriseront l’accueil de la **biodiversité** (insectes, oiseaux, petits mammifères...) tout en offrant un **cadre champêtre** aux usagers du jardin partagé. L’entretien, géré par les habitants (dans le cadre de la copropriété) reste limité aux fauches de la prairie deux ou trois fois par an. En contrepartie de la charge d’entretien du jardin, les habitants se partageront les récoltes de fruits des arbres fruitiers (agrumes, noisettes, pêches, figues, fruits rouges...).

Le Cœur du Jardin

Dans la continuité du chemin traversant le verger, le visiteur débouche sur l’espace central du jardin. Ce lieu est le point de rencontre principal entre les habitants du fait de sa position géographique au sein du quartier, mais également grâce aux usages qu’il propose. Une zone revêtue de tuf peut servir de **terrain de boules** (2x 3,5mx7m), des bancs sont installés de part et d’autre de ces terrains pour accueillir les spectateurs de parties de pétanque. Face à cette aire de jeux, un local technique est mis en place pour accueillir le matériel de jardinage partagé par les riverains. Un **barbecue** est également implanté au cœur de la zone et destiné aux habitants pour l’organisation de repas conviviaux au jardin. Autour du local technique, une végétation fleurie sera plantée pour intégrer visuellement le petit bâtiment au jardin. Une pergola pourra également garnir la façade du local pour créer une ombre bénéfique l’été. En limite de cette zone, deux **buttes construites en bois** sur les principes de la permaculture (1,20mx10m) offriront aux habitants la possibilité de **jardiner** en position debout. Elles pourront accueillir, au bon vouloir des habitants, des plantes potagères annuelles mais également des herbes aromatiques peu gourmandes en eau et en entretien qui pourront agrémenter les marinades pour leurs grillades collectives.

L’aire de détente

Au bout de l’allée centrale traversant d’un bout à l’autre le jardin, on pénètre au sein de la dernière chambre végétale. Dans la perspective du chemin, on trouve une aire en tuf stabilisé ronde, dessinée sur le modèle d’une **Aghja** corse. Cette zone circulaire offre aux enfants du quartier une **aire de jeux** sur laquelle sont implantés des infrastructures ludiques adaptées au plus jeune âge. Autour de cette plateforme, une pelouse rustique est conservée. En bordure de cette chambre végétale, un **cheminement sur tuf stabilisé** propice aux déambulations longe un **massif fleuri planté de végétaux méditerranéens**. Des bancs sont installés de long de cette allée au sein de la végétation pour profiter de l’ombre fraîche des vieux chênes qui ont été conservés lors du chantier. Le mur de séparation (à l’ouest) est habillé de **claustras et de végétaux grimpants** afin de l’intégrer au mieux au jardin. Sous le chêne, le long de la butte potagère et de la haie de Miscanthus, des **tables de pique-niques** sont installées idéalement pour déjeuner au jardin, tout en surveillant les enfants qui jouent au centre de l’Aghja.



Note d’intention 2/2:

Le végétal au sein du quartier

Les Haies séparatives plurispécifiques

Afin de créer une séparation visuelle entre les lots, des haies seront plantées en bordures de terrains. Ces **haies plurispécifiques** ou ‘libres’ seront constituées de végétaux d’espèces diverses mélangées avec fantaisie. Certaines espèces ont été choisies pour leur caractère local, d’autres pour l’attrait de leur floraison ou de leur feuillage. Ces haies pourront être taillées sur une hauteur régulière de 2 mètres, ou au contraire de manière irrégulière, différente pour chaque variété d’arbuste. Ce type de haie à l’aspect champêtre nécessite cependant moins d’entretien qu’une haie mono spécifique. Cet entretien sera pris en charge directement par chacun des propriétaires des lots. Cette haie sera appréciée par diverses espèces d’oiseaux et de papillons qui y trouveront nourriture et refuge. Exemples de végétaux présents dans la haie : *Tamaris estivalis*, *Myrtus communis*, *Arbutus unedo*, *Buddleia fallowiana*.

Des maisons ponctuées d’un arbre à l’entrée

Devant chacune des maisons individuelles, une jardinière (2x2m ou 3x3m) sera implantée et accueillera un arbre fruitier et un massif de **graminées rustiques** (type Stipa ou Carex) . Chaque arbre sera différent pour chaque villa, les habitants pourront ainsi profiter des floraisons à plusieurs moments de l’année et s’échanger les fruits de leurs récoltes.

Planter dans les interstices

Autour des places de stationnement dispersées en plusieurs points du quartier, des arbres seront implantés au sein de massifs de **graminées et de bulbes d’ail** d’ornement. L’espèce sélectionnée est le **Sorbier des Oiseleurs** car cet arbre dépasse rarement les 7 mètres, il est donc peu encombrant. De plus, ses **baies rouges** très décoratives sont très appréciées par diverses espèces d’oiseaux, tout en étant comestibles pour l’homme (bien que peu goûteux). Ce choix respecte la philosophie des espaces verts du quartier, qui se veulent terres d’accueil pour la biodiversité locale.

Un traitement durable des revêtements

L’ambition concernant les revêtements de sol du quartier nous oriente vers une maximisation des **surfaces perméables**, qui ont ici été développées en plusieurs applications. Les surfaces dédiées aux stationnements réservés aux logements collectifs seront revêtues de **dalles alvéolées** aux joints larges sablés et engazonnés de Zoysia tenuifolia (Pas de tonte, Peu/Pas besoin d’eau). Au travers du jardin, le cheminement central sera également couvert de **pavés**. Les joints sablés, plus étroits cette fois, pourront accueillir au fur et à mesure du temps des plantes annuelles spontanées (coquelicots, mourrons des oiseaux...). Ces revêtements augmentent ainsi les surfaces perméables au sein du quartier. La zone centrale du jardin mais aussi les cheminements et l’Aghja de l’aire de détente seront, eux, traités en **gravillons**. La nature et la forme de ces matériaux (forme arrondie et absence de particules fines) leur confère une très bonne perméabilité tout en conservant un aspect naturel.

L’aire de stationnement dédiée aux pompiers a aussi vocation de terrains de **pétanque** (2 terrains de 3,5x10m). Pour supporter ces deux usages, le revêtement implanté ici est un stabilisé renforcé avec liant ou **‘Stabilizer’** (adapté pour les zone de stationnement), et est également perméable. Il demande moins d’entretien qu’un revêtement stabilisé traditionnel.

REFERENCES

Ambiances et matériaux

